

Louis-Philippe à l'Elysée



Un qui fait deux, deux dont on attend trois
Et, le matin, on entend feu partez...
Le grand cirque vient de recommencer
La course à l'échalote et aux poncifs
Un sacré grain, camarades
Ça secoue la raison
Ça agite la sagesse
Ça érode la tempérance
Le génie du CAC 40 ne parle qu'aux siens

Toute cette prétention radieuse comme un mensonge
Toute de satisfaction étalonnée
Les pisse-copie de la com' se régalent
La tourmente les faits
L'effet de leur parole inverse la marche
Des petits jeux inaudibles

Les larmes, les angoisses, la dépression
Tout les exonère d'un examen de conscience

Car :

L'autre est un scélérat

Donc :

Mentir n'a pas d'importance

Parce que :

Le mépris est la moindre des choses

Méprise-t-on une chose ?

On ne méprise

que...

Les infirmières et infirmiers
 Les enseignants et fonctionnaires
 Les ouvrières et/ou les ouvriers
 Petites gens
 Modestes revenus
 Ceux qui mettent leurs enfants à l'école publique
 Se soignent à l'hôpital public
 Ceux qui ne sont pas capables d'économiser pour leur retraite
 Tous ces locataires qui utilisent leur voiture pour aller travailler
 à plusieurs dizaines de kilomètre de leur lieu de résidence
 et n'ont même pas les moyens de se payer une voiture électrique
 Tous ceux qui ne sont pas à leur compte
 – rêves étriqués des sans-grades –
 Tous les obscurs qui triment dans les soutes du bien-être

Et Louis-Philippe

Pousse vers la révolte, la colère et la haine
 Les cœurs tendres qu'il réprime dans la joie et la bonne humeur de sa police
 Police devenue une officine de l'extrême droite
 Tous ceux qui rechignent à les admirer seront
 humiliés,
 molestés,
 diffamés
 Tous ceux qui hurlent « on est là », « on existe »
 On leur offrira le mépris, la suffisance ambitieuse,
 la violence d'une police abandonnée à ses démons
 On ne dira plus la police de Pétain et la police de la République
 On dira la police de Macron et la police de Grimaud
 Dans ces conditions comment peut-on aimer son bourreau
 C'est pathétique, il réclame notre amour après nous avoir craché au visage

Vous avez choisi entre la haine moche et la haine classe

Eh bien, manifestez maintenant
 Le pouvoir se contrefout de votre existence
 Il ne vous tolère que
 silencieux,
 résignés,
 calamiteux comme le sont les subalternes des génies
 Taisez-vous !
 Mangez vos soupes de légumes bios,
 le visage rafraîchi par le vent des éoliennes
 Et tenez-le-vous pour dit
 L'État traite ses citoyens comme les dirigeants d'entreprise planifient
 des plans de licenciement massifs,
 des restructurations,
 des gains de productivité

et dégraisse la masse salariale
 Le pays est géré comme une entreprise
 Et chaque fois que l'on dit que l'humain est au centre
 Soyez assuré qu'il s'écarte chaque jour un peu plus de la simple humanité
 Le salarié n'est que la pièce d'une machine à créer de la Valeur
 Qu'importe
 Et si on peut s'en passer, c'est tant mieux
 La privatisation des services publics accroît les inégalités
 Qu'importe
 Qu'importe puisque les amis de Louis-Philippe s'enrichissent

L'aumône d'une prime pour aimer ses maîtres
 Justes et bons, on vous dit
 Taisez-vous, résignez-vous, contentez-vous de ce que vous n'aurez plus !
 La dignité, elle ne vous sert à rien, car vous n'êtes rien, peuple benêt
 Bien bon de vous laisser râler avec l'inélégance des gueux

Louis-Philippe à l'Elysée
 La médiocrité ravie des grandes fortunes
 Les rebus du bien commun livrés à l'opprobre public
 S'empoignent
 Mais
 Louis-Philippe ne fut pas Louis Napoléon Bonaparte
 Mais
 Le triste brouillon d'une médiocrité cynique
 Dont la suite fut la continuité en pire
 Le cœur y était
 Napoléon le Petit rafla la mise
 Louis-Philippe ne laissa que le souvenir de sa caricature
 Ce qu'il fut
 Et ce que Jupiter s'emploie à peaufiner
 Sa propre caricature entre deux prétentions

Jean-Luc DEBRY

– À *contretemps* / Marginalia / avril 2023 –
 [<http://acontretemps.org/spip.php?article985>]